

Un livre de 1932 prédisait déjà l'utilisation des masques pour soumettre le peuple.

Au début de la pandémie du coronavirus qui ravage le monde, les scientifiques et les médias nous ont dit que les masques étaient inutiles et même dangereux contre COVID-19. Maintenant, c'est déjà une obligation de les utiliser.

Après huit mois de panique et de terreur, le monde est en proie à la soi-disant «*nouvelle normalité*». Cependant, il n'y a rien de «*nouveau*» ou de «*normal*» dans un État policier oppressif qui révoque au hasard des droits et des libertés.

Dans des sociétés qui osent se dire «*libres*» et «*démocratiques*», la «*nouvelle normalité*» est une aberration, une pente glissante vers un régime totalitaire mondial, le Nouvel Ordre Mondial.

Malgré le fait que la communauté scientifique est incapable de nous dire quelle est la véritable origine du virus ou s'il existe un «*remède*», des changements profonds et permanents sont en cours dans la société. Et, pour l'élite, le COVID-19 est l'occasion idéale de créer une société enracinée dans la peur, la déshumanisation et la méfiance généralisée envers «*l'autre*».

Au cas où quelqu'un aurait encore des doutes, le célèbre Allemand Ernst Jünger a prédit l'ubiquité des masques pour renforcer la conformité et l'uniformité dans une société future dystopique dans un roman intitulé «*The Worker: Dominion and Figure (The Worker: Dominion and Form)*» il y a près de 90 ans.

Prédiction réalisée

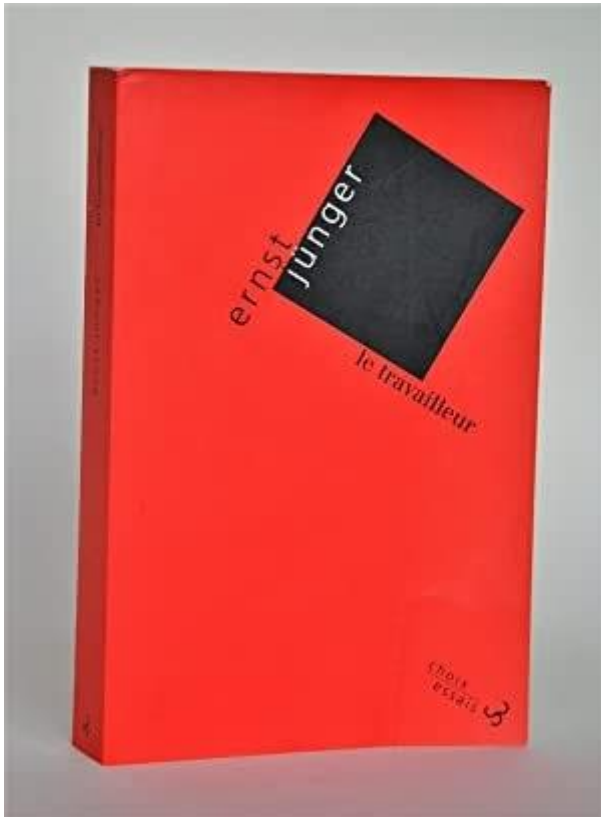
Les masques étant obligatoires dans la «*nouvelle normalité*» les mesures d'application pour que les gens les portent, tant par les agents de l'État que par les citoyens, deviennent de plus en plus déshumanisantes et draconiennes.

C'est précisément le scénario prédit par l'énigmatique auteur allemand Ernst Jünger dans son classique de 1932. Comme le détaille le doctorant Thomas Crew dans son article [«L'âge dystopique du masque»](#), «l'éradication de toute individualité» est un thème récurrente dans la littérature dystopique.

C'est ainsi que l'écrivain George Orwell le met dans son roman mondialement connu [«1984»](#) lorsqu'il décrit les masses comme une nation de guerriers et de fanatiques, marchant en parfaite unité, tous avec les mêmes pensées et criant les mêmes slogans ... trois cent millions de personnes tous avec le même visage.

Crew explique que c'est le thème dominant dans [«Le Travailleur»](#) de Jünger, où **l'uniformité du nouvel âge est symbolisée par la prolifération soudaine du masque** dans la société contemporaine.

« Ce n'est pas une coïncidence », écrit Jünger. « Que le masque recommence à jouer un rôle décisif dans la vie publique. Il se présente sous de nombreuses formes différentes ... soit sous forme de masque à gaz, dont ils tentent d'équiper des populations entières; soit comme masque pour les sports et les vitesses élevées, vu chez tous les pilotes de course; soit comme masque de sécurité pour les lieux de travail exposés aux radiations, aux explosions ou aux stupéfiants. Nous pouvons supposer que le masque en viendra à assumer des fonctions que nous pouvons difficilement imaginer aujourd'hui. »



Crew explique comment **la population a été endoctrinée à croire que la continuation de la vie** , aussi étouffée, atomisée et indigne, est la seule considération.

Étant donné l'ubiquité soudaine du masque en 2020, dans le monde entier et dans un nombre croissant de contextes sociaux, il est impossible d'éviter de conclure que c'est précisément le type de développement que Jünger avait prédit. Notre volonté de couvrir nos visages reflète les tendances déshumanisantes qui, pour Jünger, sous-tendent la période moderne.

Elle représente une autre étape de la **dégradation de l'individu qui a été rendue explicite lors de la Première Guerre mondiale** . Et cela nous montre que l'époque moderne a l'habitude de réduire l'être humain à un objet fonctionnel.

Tout ce qui n'est pas essentiel, c'est-à-dire tout ce qui nous rend humains, est heureusement jeté. En outre, comme nous le constatons chaque jour, le niveau de conformité que les gouvernements et les médias ont mis sur la population pour l'adopter signifie que la police et les agents de sécurité n'ont guère besoin de faire appliquer

l'utilisation des masques. Une population recroquevillée, fouettée par une frénésie d'obéissance, le fera pour eux.

La signification du masque

Jünger avait raison, l'élite n'impose pas l'utilisation du masque parce qu'elle se soucie de votre santé. Selon les experts du domaine, c'est un agenda. Nous verrons que, à mesure que les infections et les décès au COVID-19 diminuent dans le monde, les masses chercheront à revenir à l'ancienne normalité.

Mais cela ne sera pas possible. **L'utilisation généralisée du masque est l'outil parfait pour entretenir la peur** et l'oppression liées au coronavirus.

Il n'est pas nécessaire d'avoir un diplôme universitaire pour réaliser que le masque est un symbole puissant. Une personne portant un masque est un spectacle étonnant qui nous affecte au niveau viscéral. Cela déclenche instantanément notre peur profonde de la maladie et de la mort.

Il augmente inconsciemment les niveaux de stress et d'anxiété de notre cerveau tout en nous alertant d'un danger imminent. **Chaque visage masqué rappelle que les choses ne sont pas normales**, que nous devons avoir peur et que nous recherchons toujours des forces extérieures pour nous sauver.



Sur le plan humain, **le masque déshumanise les gens qui nous entourent** . Comment pouvons-nous nous relier et nous associer avec d'autres personnes si nous ne pouvons pas dire si elles sourient ou non? Comment pouvons-nous nous connecter avec d'autres personnes si nous ne pouvons communiquer qu'en utilisant des mots étouffés à travers un morceau de tissu? Nous ne pouvons pas.

Au contraire, le masque dit: éloigne-toi de moi, je ne te fais pas confiance. Qu'en est-il des enfants qui grandissent dans ce climat? Ils sont « *amorcés* » à croire que cette nouvelle norme est ... normale. Ce climat social spécifique est de l'or pur pour les ingénieurs sociaux qui cherchent à modifier profondément la société. Une société soumise à la peur et à la panique devient irrationnelle et accepte volontiers toute mesure qui promet une sorte de sécurité.

C'est ce qui se passe maintenant, pour empêcher une petite poignée de la population de modifier le «*troupeau*», les **gouvernements utilisent des lois de censure de l'information** . On en trouve un exemple en Espagne, où le gouvernement a publié ce jeudi ce qu'il appelle sa procédure d'action contre la [«désinformation»](#) qui comprend, entre autres, «*l'examen du pluralisme des médias*». .

Avec cette commande, il entend **surveiller certains médias pour éviter les «fausses nouvelles»** . En d'autres termes, «*CENSURE*» . Et c'est une chose à laquelle nous devons nous habituer, car les médias s'appliqueront au reste des pays «*démocratiques*».

En conclusion

La question que nous nous posons est de savoir ce que cela signifie de ressembler à une telle vision dystopique. Sommes-nous heureux de rationaliser nos transformations de la vie quotidienne ou sommes-nous préoccupés par la proximité du monde d'aujourd'hui avec certains des scénarios dystopiques les plus élémentaires?

Que ce soit l'appel à l'isolement social, la «surveillance» perpétuelle ou les masques obligatoires, les mesures de ces derniers mois **représentent plus qu'une atteinte à la liberté** . Ils nous ordonnent implicitement de sacrifier notre humanité pour sauver nos vies. Bienvenue dans le Nouvel Ordre Mondial.